

Avent 3 (B) : 11 décembre 2011

3^e Dimanche de l'Avent (B) : 11 décembre 2011

Titre : Soyons dans la joie!

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Isaïe (Is 61,1-2a.10-11)

¹ L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance, et aux captifs la liberté, ² annoncer une année de bienfaits, accordée par la Seigneur. ¹⁰ Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme un jeune époux se pare du diadème, comme une mariée met ses bijoux. ¹¹ De même que la terre fait éclore ses germes, et qu'un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Référence Biblique : 2^{ème} Lecture : 1 Thessaloniens (5,16-24)

Frères, ¹⁶ soyez toujours dans la joie, ¹⁷ priez sans relâche, ¹⁸ rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. ¹⁹ N'éteignez pas l'Esprit, ²⁰ ne repoussez pas les prophètes, ²¹ mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le; ²² éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal. ²³ Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. ²⁴ Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle : tout cela, il l'accomplira.

Référence Biblique : Évangile : Saint-Jean: (Jn 1,6-8.19-28)

⁶ Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. ⁷ Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. ⁸ Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. ¹⁹ Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu? » ²⁰ Il le reconnut

ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. »²¹ Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc? Es-tu le prophète Élie? » Il répondit : « Non. – Alors, es-tu le grand Prophète? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. »²² Alors ils lui dirent : « Qui es-tu? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même? »²³ Il répondit : « Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »²⁴ Or, certains des envoyés étaient des pharisiens.²⁵ Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu? »²⁶ Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas :²⁷ c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. »²⁸ Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Soyons dans la joie!

Le 3^e dimanche de l'Avent est le dimanche de la Joie. Toutes les lectures en font état. Mais a-t-on raison de se réjouir? Malgré les aléas de la vie et la précarité de nos existences, nous les chrétiens, avons la conviction profonde que Christ est déjà là au milieu de nous. C'est le Jean Baptiste de l'évangéliste Jean qui nous le redit : « *Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* » (Jn 1,26b). Pour Jean l'évangéliste, il n'y a plus aucun doute, sur le rôle qu'a joué le Baptiste pour la foi chrétienne, par rapport au rôle de Jésus de Nazareth, devenu Christ et Seigneur au moment de sa mort-résurrection. C'est comme si le conflit qui prévalait au temps des synoptiques entre les baptistes et les chrétiens étaient enfin terminés. En Matthieu, par exemple, Jean Baptiste fait demander à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?* » (Mt 11,3). Dans l'évangile de saint Jean, un tel doute est impensable. Il n'y a plus de rivalités entre les disciples de Jean Baptiste et ceux de Jésus. Aux prêtres et aux lévites de Jérusalem qui demandent à Jean Baptiste : « *Qui es-tu?* » (Jn 1,19), il répondit : « *Je ne suis pas le Messie* » (Jn 1,20b). Ils continuèrent : « *Qui es-tu donc? Es-tu le prophète Élie? Il répondit : Non. Alors es-tu le grand Prophète (Moïse)? Il répondit : Ce n'est pas moi* » (Jn 1,21).

Sur le plan historique, c'est impossible que Jean Baptiste ait pu tenir de tels propos sur son identité et sur celle de Jésus. Tout est théologique et christologique, de sorte

qu'on peut dire sans se tromper que Jean Baptiste a été le premier chrétien sans lui-même être baptisé. En effet, saint Jean fait du Baptiste le modèle de tous les chrétiens, qui deviennent par leur baptême, des témoins du Christ, des prophètes de la Bonne Nouvelle du salut et des serviteurs de la Parole, du Verbe de Dieu qu'est le Christ de Pâques : « *Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe* » (Jn 1,23). Saint Augustin disait : « **Il est difficile de distinguer la parole de la voix, et c'est pourquoi, on a pris Jean Baptiste pour le Christ. On a pris la voix pour la parole; mais la voix s'est fait connaître, afin de ne pas faire obstacle à la parole...** »

Dans l'évangile de saint Jean, à la réponse de Jean Baptiste sur son identité, les pharisiens répliquèrent : « *Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu?* » (Jn 1,25). Et c'est là que Jean Baptiste devient un témoin, un missionnaire, un serviteur de la Parole : Il indique la lumière qu'est le Christ, il prête sa voix au Verbe, à Parole de Dieu qu'est le Christ et il se met à son service, tout en reconnaissant sa supériorité : « *Je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale* » (Jn 1,27). Défaire la courroie des sandales de son maître, c'était la fonction du disciple. Un peu plus loin dans l'évangile de saint Jean, Jean Baptiste dit : « *Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue* » (Jn 3,30). Le baptême de Jean Baptiste est un baptême de conversion qui nous fait devenir disciples du Christ. Le baptême chrétien, lui, est plus que ça : par l'Esprit de la Pentecôte, il nous fait devenir Christ lui-même, des Christs ressuscités.

Ce n'est pas pour rien que ce 3^e dimanche de l'Avent est appelé le dimanche de la Joie...Car, quand on comprend bien ce qui nous arrive, comme chrétiens, ça nous fait nécessairement éprouver de la Joie : la Joie qui est toujours, dans l'évangile, rattachée à Pâques, à la Résurrection, à la Vie avec un grand V. Ça nous fait comprendre le 3^e Isaïe, qu'on a en 1^{ère} lecture aujourd'hui et l'apôtre Paul, dans sa 1^{ère} lettre aux Thessaloniens, qu'on a en 2^e lecture. Nous sommes des consacrés : « *L'esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance, et aux captifs la liberté* » (Is 61,1). Nous sommes invités à la Joie : « *Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme un jeune époux se pare du diadème, comme une mariée met ses bijoux* » (Is 61,10). Et saint Paul ajoute : « *Soyez toujours dans la joie* » 1 Th 5,16).

En même temps, saint Paul nous interpelle. Nous les chrétiens, nous avons pour mission de libérer les gens, de les soulager, de les soigner, de les faire espérer :

« *N'éteignez pas l'Esprit* » (1 Th 5,19), « *ne repoussez pas les prophètes* » (1 Th 5,20), « *mais discernez la valeur de toute chose* » (1 Th 5,21). Ainsi, à travers nous, Dieu peut faire germer sa Justice (Is 61,11). Ces recommandations sont pour tous les chrétiens qui travaillent pour la Justice, à la promotion et à la dignité humaine, à la naissance de l'espérance, à la naissance du Christ...aujourd'hui...Les chrétiens doivent être de vrais prophètes. Selon Isaïe, le vrai prophète est celui qui restaure la Justice de Dieu en faveur des pauvres, des petits, des exclus et des blessés de la vie. Selon saint Jean, le vrai prophète est aussi celui qui est le porte-parole, le porte-voix de Dieu, un témoin de la Lumière. En parlant de Jean Baptiste, l'évangéliste Jean écrit : « *Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui* » (Jn 1,7).

Aujourd'hui, dans notre Église, quelle sorte de prophètes avons-nous besoin? Dans un monde de plus en plus sécularisé, le prophète d'aujourd'hui peut-il encore révéler la présence de Dieu et annoncer son Règne de Justice et de vérité? Je pense que oui! Mais, il faut d'abord reconnaître que personne ne détient la vérité et que l'Esprit Saint agit à travers les femmes et les hommes de notre temps, et non pas seulement à travers la hiérarchie de l'Église. Ce qui choque et qui éloigne la majorité des croyants actuels, c'est l'appropriation de la vérité par certains dirigeants qui méprisent la modernité et qui excluent toutes celles et tous ceux qui cherchent à actualiser le message évangélique aux réalités et aux situations de notre temps.

Le prophète d'aujourd'hui qui veut annoncer le Christ libérateur, doit lutter, non seulement contre l'intégrisme laïque qui l'empêche de parler, mais aussi contre l'intégrisme religieux qui lui refuse d'être porte-voix ou porte-parole du Christ ressuscité, jusqu'à l'exclure de l'Église, s'il persiste à en témoigner. Si nous faisons une lecture fondamentaliste des textes bibliques, nous risquons de faire dire aux auteurs bibliques le contraire de ce qu'ils ont voulu dire et nous faisons de la Parole de Dieu un fardeau à porter, plutôt qu'une parole qui libère...C'est aussi la preuve que nous n'avons rien compris de ce qu'est la Parole de Dieu.

Dans son dernier livre : « **Mon Dieu...pourquoi?** », l'abbé Pierre, 93 ans, un grand prophète de notre temps, critique l'Église catholique, sur des sujets d'actualité : la sexualité, l'égalité homme-femme, l'homosexualité, l'homoparentalité, le mariage des prêtres, etc...Il fait une critique sévère des croyants qui lisent la Bible d'une façon littérale et matérialiste. Souvent, ces croyants sont encouragés par des dirigeants de l'Église qui en font autant. Et pourtant, l'abbé Pierre cite un Père de l'Église, saint Augustin, qui dénonçait, en son temps, au 4^e siècle, les abus d'une lecture littérale et historique des récits de la Genèse, concernant Adam et Ève et le

péché originel. Saint Augustin écrit : « **Il est une chose plus honteuse, chose pernicieuse et extrêmement redoutable, c'est qu'un non-fidèle puisse entendre un chrétien parler comme de choses parlant des Saintes Écritures, alors qu'il annonce des folies au point que l'infidèle a peine à se retenir de rire. Et lorsqu'il a entendu dire que cela serait tiré des Saintes Écritures, comment pourrait-il se fier aux Saintes Écritures, en ce qui touche la résurrection des morts, l'espoir de la vie éternelle et le royaume des cieux? »**

En d'autres mots, ce que veut dire saint Augustin, c'est que si je dis qu'Adam et Ève ont été le premier homme et la première femme de l'humanité, historiquement et matériellement parlant, ou encore que le monde a été créé en six jours avec de la terre et de l'eau (la théorie créationniste de l'ex-président américain Bush)...si je dis des niaiseries de la sorte, en affirmant que ça vient de la Bible, ça fait rire les incroyants, la Bible perd toute sa crédibilité et moi aussi. Après cela, comment devenir crédible, lorsqu'il s'agit de parler de choses plus importantes, comme la résurrection, l'espérance du salut et la Vie éternelle? Il y a quelques années, à l'occasion de Noël, le pape Jean-Paul II avait dit que l'enfant Jésus n'avait jamais désobéi à sa mère...C'est exactement ce que saint Augustin dénonçait à son époque.

En terminant, nous devons être attentifs aux signes des temps. Le théologien Marcel Metzger écrit : « **Les prophètes sont encore nécessaires! Nous ne sommes que dans les temps intermédiaires : entre ce Jour de Dieu, où la mort a été vaincue par la Résurrection, et ce Jour de Dieu, encore à venir, qui manifestera le ciel nouveau et la terre nouvelle...L'Esprit du Seigneur est sur nous, il nous envoie annoncer l'Évangile, avec son message de Joie, mais aussi ses mises en garde, lorsque le salut est mis en échec ou lorsque le bonheur est confisqué par une minorité qui se croit supérieure et propriétaire de la vérité sur Dieu et sur le monde. L'Esprit nous envoie : aplanissez le chemin du Seigneur! »**

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.